"Le Spiritual Care donne des forces dans une situation donnée"

Autor(en): **Noth, Isabelle / Wenger, Susanne**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Magazine aide et soins à domicile : revue spécialisée de l'Association suisse des services d'aide et de soins à domicile**

Band (Jahr): **- (2014)**

Heft 6: **Actuel**

PDF erstellt am: **31.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-853019

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

«Le Spiritual Care donne des forces dans une situation donnée.»

Qu'est-ce que le Spiritual Care? Isabelle Noth, Professeure de théologie, donne un avis scientifique et critique.

Magazine ASD: Isabelle Noth, dans quelles situations la spiritualité peut-elle nous aider?

Isabelle Noth: On découvre la foi quand on en a besoin. Une situation connue d'un grand nombre d'entre nous est la perte d'un être cher. On a l'impression de mourir avec lui et que la terre s'effondre sous nos pieds. C'est alors une consolation de sentir que quelque chose nous porte. Cette expérience d'être porté au-dessus de l'abîme, cela se vit dans la foi et le bienfait de la spiritualité.

La Spiritual Care est donc essentiellement un soutien? D'où vient-il?

Le Spiritual Care repose sur la tradition anglosaxonne d'une «Spirituality» indépendante de l'église, totalement transversale sur le plan des religions et des confessions.

A l'origine, le terme vient des soins palliatifs. Cicely Saunders, infirmière britannique très connue qui a été une pionnière des soins palliatifs au Royaume Uni et est décédée en 2005, a déclenché le mouvement: un accompagnement de qualité pour les personnes atteintes de maladies incurables ou en fin de vie. En 2002, l'OMS a intégré la notion de besoins spirituels dans sa définition du Palliative Care. Au même titre et avec la même valeur qu'un accompagnement médical, soignant, psychologique et social.

«La guérison physique ne peut pas être le but ultime d'une position spirituelle.»

Isabelle Noth, professeure de théologie

Photo: iStock

On peut trouver une orientation à travers le Spiritual Care, dit Isabelle Noth.
Bild: zvg

Biographie express

swe. Isabelle Noth est professeure de psychologie et de pédagogie des religions à la Faculté de théologie de l'Université de Berne. Elle est à l'origine d'une nouvelle formation CAS en Spiritual Care menée conjointement par les Facultés de médecine, de sciences humaines et de théologie et qui sera donnée dans cette institution à partir de 2015. Isabelle Noth a été pasteure et a travaillé comme aumônière dans des cliniques et des établissements de détention. En 2014, elle a publié en collaboration avec Claudia Kohli Reichenbach un livre consacré au sujet: «Palliative und Spiritual Care» (Editions TVZ, Zürich).

Est-ce que cela est utile surtout en fin de vie?
Des études empiriques montrent que les questions de sens et de transcendance se posent effectivement de manière plus nette à ce moment-là, mais les périodes de crise peuvent survenir tout au long de l'existence. Le Spiritual Care a donc aujourd'hui une assise plus large. Sur le plan de la terminologie, certains collègues aux Etats-Unis ont passé du «Pastoral Care» au Spiritual Care, ce qui correspond aussi davantage à une société plurielle et multireligieuse. Le Spiritual Care n'est pas réservé uniquement aux chrétiens ou aux croyants. Il tend à répondre aux questions de vastes cercles où l'on trouve également des athées et des humanistes.

Comment le Spiritual Care agit-il?
Tout dépend de la personne et de la situation. Idéalement, cela donne une piste sur la meilleure manière d'aborder une situation de vie critique. Les gens y trouvent du sens et une plus grande sérénité. Ils se sentent renforcés face à leur problème. Le Spiritual Care n'agit pas seulement sur les patients, mais également sur leur entourage.

Y a-t-il des preuves scientifiques de son efficacité?
De nombreuses études spécialisées montrent que la spiritualité et la religiosité peuvent stimuler la capacité et les forces de résilience. Elles profitent également aux stratégies de «Coping» permettant de gérer la situation.

Et la spiritualité a-t-elle le pouvoir de guérir?
J'hésite à répondre à cette question, car elle est vraiment délicate. La spiritualité et la religion peuvent être instrumentalisées. Dans son essence, toute spiritualité proche de la vie reconnaît l'être humain également en tant que malade. Il y a là une question de dignité inaliénable, indépendamment de tout ce qui a trait à la maladie. La guérison sur le plan de la santé physique ne peut pas être le but d'une position spirituelle. Une attitude bienveillante, en revanche, peut l'être. Si la spiritualité avait la guérison pour objet, qu'en serait-il des personnes atteintes de maladies incurables ou de démence? Leur vie ne vaudrait-elle plus d'être vécue?

Qui fait du Spiritual Care? Seulement le pasteur, ou aussi la soignante?
Le Spiritual Care se distingue par le multi-professionnalisme. Les soins, la médecine, la psychologie, la pédagogie et le travail social fonctionnent ensemble. Les soignants et les médecins se forment dans ce sens pour mieux accompagner les gens dont ils s'occupent. Ils aiguisent leurs perceptions. Cependant, les cas de crise existentielle aiguës devraient plutôt revenir à l'assistance spirituelle, qui implique des compétences et une formation spécifiques.

Les médecins sont-ils ouverts au Spiritual Care?
Une partie d'entre eux est sceptique et y voit des images anciennes de chamanes. D'autres ne se sentent pas à l'aise pour intégrer les besoins spirituels du patient dès l'anamnèse, et je les comprends. Il faut une certaine humilité et ne pas se surestimer si l'on veut obtenir une bonne collaboration interdisciplinaire. Enfin, il s'agit de percevoir les rapports qu'il peut y avoir entre différentes choses, comme le Spiritual Care encourage à le faire.

Par exemple, une otite signalant qu'on ne veut pas entendre?
Non. La maladie existe aussi et il faut se garder de toujours vouloir expliquer, interpréter ou même glorifier les maux. Certaines souffrances n'ont aucun sens: il n'y a qu'à voir le monde dans lequel nous vivons, toutes ces souffrances inutiles... c'est terrible. Il ne reste alors, pour rester dans le registre prophétique et biblique, que la complainte.

Interview: Susanne Wenger